

L'argent, toujours l'argent

Antoine de Torrenté



Le corps médical, comme on dit, est un kaléidoscope aux mille facettes: des médecins à l'éthique impeccable, des quasi-saints qui ne comptent jamais leur temps, qui sacrifient leurs nuits et leurs jours pour le bien de leurs patients. Mais parfois aussi, des rapaces aux doigts crochus jettent le discrédit sur toute la profession. L'histoire rapportée par le *Lancet* [1] est emblématique de cette soif d'argent apparemment inextinguible.

Un cardiologue du Maryland, Etats-Unis, s'est vu retirer sa licence pour deux ans. Motif: il avait implanté *en une seule journée* 30 (oui, trente) stents... Selon Medicare, une assurance maladie fédérale pour les plus de 65 ans, la facture totale pour tous les stents s'est montée à 25,7 milliards de dollars pour 6 ans, jusqu'à fin 2009. Or, chez les patients stables, une étude du JAMA de juillet a conclu que 50% de ces procédures était injustifiées. Faites le calcul de l'argent dépensé pour rien mais tombé dans les poches grandes ouvertes de certains. L'histoire du bon Dr Midei, c'est son nom, a conduit l'Etat du Maryland à passer une loi sévère qui prendra effet en octobre 2011 et qui obligera tous les hôpitaux à se soumettre, de manière aléatoire, à un examen justificatif de toutes les procédures médicales. Voilà où conduit notre incapacité à discipliner certains confrères dans leur frénésie numismatique: des contrôles, toujours des contrôles qui vont brider notre liberté professionnelle. Comment faire pour calmer l'appétit financier des plus âpres au gain? Salarier tous les médecins au risque de voir certains d'entre eux poser la

blouse à 18h01? Exiger un deuxième avis pour les procédures les plus onéreuses? Seule une éthique impeccable de la majorité d'entre nous évitera un contrôle tâtilon d'autorités qui peut-être ne nous portent pas dans leur cœur...

Le cardiologue en question a lui-même avoué que parfois il exagérait le degré de sténose détectée à la coronarographie pour justifier son acte. Comme c'était lui le chef et que sa réputation était immense (encore un paradoxe), personne n'osait le contredire. Lorsqu'on sait que 5% environ des poses de stents conduisent à des complications (thrombose du stent, dissection coronaire) on peut se demander combien de patients ont pâti du prurit interventionniste du Dr M. Une commission du Sénat a estimé qu'il avait implanté 585 stents inutilement. En plus, cerise sur le gâteau, il était largement arrosé par la firme qui fabrique les stents: une petite soirée dans sa propriété avec cochon à la broche a coûté plus de 2000 dollars intégralement éponges par Abbott. Que pense-t-il de lui-même, le matin en se rasant devant le miroir, avant de passer à l'action, ce bon Dr M.? Probablement à son compte en banque... Si j'avais son adresse je me ferais un plaisir de lui envoyer une petite phrase que ma chère grand'mère jurassienne disait, en roulant les R: «Les suaires n'ont point de poches!»

Référence

1 *Lancet*. 2011;378:651-2.